

## **La division des jeunes enfants en catégories d'âges et « l'effet de vague » des changements fréquents de groupe sur leur développement<sup>1</sup>.**

**Par Jean-Marc Lopez**

Directeur du bureau coordonnateur de la garde en milieu familial *La trottinette carottée*.

On sait qu'au Québec, il est de bon ton de changer chaque année les enfants de groupe dans les services de garde. Ces groupes correspondent généralement à des catégories d'âges précises, qui vont de la naissance à 18 mois, de 18 mois à 24 mois, de 24 à 36 mois, etc. Cette séparation en catégories d'âges est particulièrement effective chez les poupons qui la plupart du temps sont carrément mis à l'écart des autres enfants, à l'intérieur dans un local particulier et à l'extérieur dans une cour où les rares contacts avec les plus âgés se résument souvent à se toucher la main à travers un grillage. Le Ministère de la famille est d'ailleurs en grande partie responsable de la situation car principalement au nom de la sécurité, il impose aux services de garde en installation des normes qui vont toujours davantage dans le sens de l'isolement des poupons. Mais cette conception singulière de l'éducation des enfants en bas-âge n'est pas partagée par tout le monde. Certains se posent des questions sur le bien-fondé de telles pratiques et n'appliquent pas les directives du Ministère à la lettre. Dans d'autres provinces ou pays, des chercheurs ont travaillé sur le sujet. Par exemple, en 1999, Judith Bernhard et d'autres, dans une étude sur l'inclusion des poupons dans les services de garde<sup>2</sup>, en sont arrivées à la conclusion que les préjugés des éducatrices et des décideurs provinciaux et les politiques administratives restrictives de ces derniers étaient principalement responsables de la séparation des poupons des autres catégories d'âges d'enfants.

Quelques années plus tôt, Whaley et Kantor avaient analysé les effets de la séparation des âges et répertorié les avantages du groupement multi-âge des poupons et des trottineurs. Leurs observations contredisaient déjà la pratique d'ostracisation des poupons dans les installations. Tout d'abord, les 2 auteurs ont fouillé dans les écrits sur le développement de l'enfant et elles n'ont pas été en mesure de trouver de justificatif à la division des bébés et des trottineurs en plusieurs catégories d'âges. Aucune théorie ne vient l'appuyer. Elles concluent que la pratique de cette séparation vient de ce que Katz, Evangelou et Hartman<sup>3</sup> appellent la « pensée de chaîne de montage ». Dans des pays différents, des auteurs en sont arrivés à la même conclusion : la transposition perpétuelle du principe de l'industrie à l'éducation a pour conséquence le maintien de l'obligation de la pratique de la division des âges.

Pour Whaley et Kantor, le principal élément négatif de la séparation des très jeunes enfants en catégories d'âges est le fait de les changer de groupe plusieurs fois en moins de 3 ans. Cela provoque des changements si rapides et si fréquents qu'ils peuvent perturber le processus lié à leur développement. Au contraire, en multi-âge, le développement de l'enfant ne connaît pas d'interruption pendant la période critique des premières années de sa vie. Le personnel éducateur est en effet en mesure de créer des relations solides et durables avec les enfants.

Dans leurs recherches à l'Université de l'Ohio, les auteurs ont étudié pendant un an et demie poupons et trottineurs qui fréquentaient un même groupe. Leur âge s'échelonnaient de 6 semaines à trois ans et il n'y avait jamais plus de 2 poupons de moins de 6 mois dans le groupe. Les recherches

de Whaley et Kantor, étaient appuyées sur les théories du développement<sup>4</sup> qui considèrent l'enfant comme partie d'un ensemble où adultes et enfants sont interdépendants et où l'environnement physique et social jouent un rôle important. Les processus du développement de l'enfant sont vus comme étant intégrés plutôt que séparés et les aspects cognitifs, physiques, sociaux et langagiers du développement sont étroitement entremêlés et s'influencent les uns les autres.

Avec cette interconnection, une rupture dans l'un de ces domaines provoque sur les autres ce que les auteures appellent un "effet de vague". Le déplacement des enfants d'un groupe à un autre, à un moment crucial de leur développement, les perturbent car ils doivent composer avec de nouveaux enfants et éducateurs et apprendre de nouvelles règles. Cet ajustement nécessite de l'énergie qui devrait être utilisée au fonctionnement de leur système.

Il apparaît que les années de trottineur sont mentionnées comme une "deuxième naissance"<sup>5</sup>. Tandis que le trottineur devient autonome et s'affirme, il a toujours besoin du soutien constant des adultes. Tout cela exige de l'énergie et de l'attention de la part de l'enfant et de ceux qui l'entourent. Toujours d'après Whaley et Kantor, si le développement durant ces années suit un modèle prévisible, il est aussi fortement individualisé. Elles indiquent que chaque enfant atteint les événements marquants de son développement à son propre rythme et il les réalise à sa propre façon. Ce développement est rapide, individualisé et il exige un environnement qui soit à la fois positif et prévisible.

Les 2 auteures considèrent que la rapidité des changements cognitifs qui se produisent durant les trois premières années de la vie nécessite un environnement qui soit approprié aux enfants. Elles indiquent que le multiâge est un contexte éducatif qui leur fournit justement de nombreuses occasions d'activités créatives qu'ils peuvent suivre à leur propre rythme car la planification des activités est naturellement adaptée à une variété de niveaux. Elles mentionnent aussi qu'il est très difficile pour une éducatrice d'avoir un groupe entier de trottineurs aux importants et changeants besoins sociaux et émotionnels. Et il n'est pas facile de répondre à toutes ces attentes en même temps. Le fait de travailler à la fois avec des poupons et des trottineurs, nécessite de l'éducateur qu'il connaisse bien les besoins liés à l'âge des enfants et qu'il s'adapte au nécessaire partage d'espace des enfants, comme le font les parents dans une famille.

## Notes et références

1- Ce texte s'appuie sur l'article de Kimberlee, L. Whaley et Rebecca Kantor, (1992). *Mixed-Age Grouping in Infant/Toddler Child Care: Enhancing Developmental Processes*, paru dans la revue *Child Youth Care Forum*, vol. 21, n° 6, p 369-384.

2- Bernhard, J. K., Pollard, J., Eggers Pierola, C., Pacini-Ketchabaw, V. (1999). *The Inclusion of Infants in Canadian Multi-age Early Childhood Education Settings : A preliminar Report*. Presented as "Understanding Quality in Canadian Multi-Age Early Childhood Education", p 113-120.

3- Cité de Katz, L., Evangelou, D., et Hartman, J.A, (1990). *The Case for Mixed age Grouping in Early Education*. Washington, DC, National Association for the Education of Young Children.

4- Les principaux théoriciens retenus des auteures sont Vigotsky (1978), Bronfenbrenner (1979) et Thelon et Fogel (1989).

5- Whaley et Kantor citent Brazelton (1974) et Kaplan (1978).